

Le flot suit le flot

### **Remugle**

Sous ses haillons tendus de fièvre et de chagrin  
Le voici qui s'élançe, morne et tendre à l'ennui  
En un lieu où parfois, et son cœur, et sa main  
Cessent enfin de trembler : voyez-le assoupi.

Et les meubles ternis, et puis l'alcôve entière,  
En un souffle indulgent, bercent de leurs murmures  
Celui qui, bienheureux, loin des maux de la chair,  
Se répand aux confins d'un envers d'impostures.

Car son âme exaltée, car son corps affaibli  
Exultent, pour un instant, étouffés d'allégresse :  
Exauce sa prière, Morphée, garde-le en ton pli,  
Ce n'est qu'en tes éveils qu'il s'épanche d'ivresse.

Mais voilà déjà, hélas, que son corps encore tiède  
Se révèle, de nouveau, à des lueurs indistinctes  
Un instant il te cherche, encore tu le précèdes,  
Froide et cruelle amante ; il meurt de ton étreinte.